Inauguration Tiers-Lieu Rossignol – 21/11/2025

Je vais commencer par un peu de littérature ecclésiastique, « naissant avec une nature entachée par le péché originel, les enfants ont besoin d'une nouvelle naissance, dans le baptême, pour être libérés du pouvoir des ténèbres, et être transférés dans le domaine de la liberté des enfants de Dieu ». Longtemps donc, dès le plus jeune âge, puis par l'enfance, l'éducation, ou un cheminement personnel, nous avons été amenés à fréquenter l'église, les églises. Pour les plus laïcs ou les plus agnostiques d'entre nous, au moins aux célébrations auxquelles ils étaient invités, et au pire aux enterrements !

Nous avons donc, tous un passé, plus ou moins nourri, avec l'église. Le présent est plus clairsemé, et l'avenir est incertain, quel que soit le renouveau charismatique ou pentecôtiste.

On ne sait pas comment vont se décliner la ferveur et surtout la pratique à l'heure de l'évolution technologique. Il y a en tout cas, au sein de l'église, des discussions approfondies sur la modération, sur les questions spirituelles et les défis contemporains, notamment éthiques . Il y a des initiatives qui visent à la rendre plus inclusive et moins cléricale.

Il n'empêche que, lieu de culte ou de méditation, témoin de notre histoire, élément patrimonial, point de repère dans le paysage, l'église est présente partout dans notre environnement. C'est un énorme patrimoine, mais devenu fantomatique, la plupart du temps fermé au public, notamment par crainte du vol .

La réduction de la fréquentation de ces lieux de cultes, en général communaux, a progressivement fait naître, chez les bons gestionnaires inspirés par une vision à long terme, la question de leur entretien, de leur fermeture, et finalement de la destination de ces bâtiments qui structurent nos paysages, mais beaucoup moins la population aujourd'hui.

Les exemples constatés à l'étranger : au Pays-bas et au Québec par exemple, avaient ouvert en moi une réflexion il y a déjà une vingtaine d'années. Mais, à l'époque, le temps n'était pas encore venu de faire évoluer le modèle, et, il y a une dizaine d'années encore, les esprits n'étaient pas prêts à une évolution, comme ils ne l'étaient pas non plus pour la

fusion des fabriques, les marguillers ayant encore de belles ressources. Un indiscutable conservatisme, compréhensible, présidait encore aux réflexions.

Progressivement, il fallut faire le constat de la réalité et, ceux là qui hier encore, lors des consultations en développement rural, s'opposaient à un changement des habitudes, se sont résolus au principe d'une évolution concertée, notamment sur la désacralisation ou non, et sur la destination future. Nous avions plein d'idées, il fallait les tester.

Les remarques positives, voir même volontaristes, reçues de la population et des marguillers, sur les évolutions annoncées, tant au niveau des bâtiments que de leurs organes de gestion, nous ont permis d'avancer de compagnie, et de nous en ouvrir au Doyen Roger Gobert .

Doyen avec lequel, la vérité historique a ses droits, un différend était né par rapport à la tenue d'un conseil communal dans l'église magnifique de Tintigny, classée et restaurée, à grand frais. Mais , comme nous sommes des gens raisonnables, et que par ailleurs des liens d'amitiés nous unissent, nous avons fait la paix des braves et non pas un massacre de la ST Barthélemy à l'envers!

Il s'ensuit que je me suis ouvert de cette perspective d'actions au CA d'Idelux et que nous avons inauguré, ce qui sera une longue série d'accompagnements d'Idelux Projet public, sur le thème de la reconversion des églises ou autres bâtiments ecclésiastiques. Dans notre cas, l'accompagnement a pris le visage de Julie Collin, que je remercie encore de son bon suivi. Professionnel, discret mais ferme, et persistant.

Notre équipe du parc, dirigée par Nicolas, a immédiatement enclenché la dynamique avec nous, confrontée au manque de locaux d'exercice de notre sacerdoce!

Les rencontres qui ont suivi avec la Fabrique d'église, et le vicaire épiscopal Juan Carlos Conde Cid, d'une remarquable ouverture d'esprit, nous ont permis d'avancer et de mener ce projet à bien!

Je suis donc très heureux, de cette première réalisation, qui en appelle d'autres, qui a permis de conjuguer et d'articuler les visions différentes a priori, mais qui ont ensemble le même objectif : améliorer la vie de notre communauté communale.

« Lorsque deux forces sont jointes, leur efficacité est double. » Isaac Newton BP 21.11.2025